

# Apprenez à vos filles à mentir au cas elles croiseraient des migrants violeurs, pour sauver leur peau

écrit par Jeanne la pucelle | 26 septembre 2024



Philippine était âgée de 19 ans. (DR)



Philippine était âgée de 19 ans. (DR)

**Apprenez à vos enfants et notamment à vos filles à se défendre, payez-leur des cours de défense, et apprenez-leur à faire semblant d'être contentes après le viol pour dissuader leur assassin de les tuer pour les faire taire.**

***TÉMOIGNAGE EXCLUSIF – Peu après son arrivée en France, Taha O. a agressé une jeune femme à Taverny. Frédéric Lauze, ancien chef de la police du Val-d'Oise qui a suivi l'enquête, se confie au Figaro. (...)***

*Cette année-là de 2019, durant un week-end de fin d'été, le meurtrier présumé de Philippine, Taha O., avait violé une étudiante de 23 ans sur un chemin forestier à Taverny (Val-d'Oise), non loin du foyer où il résidait. Ce Marocain était arrivé régulièrement en France depuis l'Espagne le 13 juin 2019, muni d'un visa touristique qui expirait le 27 juillet. Alors âgé de 17 ans, il avait ensuite été pris en charge par les services départementaux de l'aide sociale à l'enfance*

(ASE) du Val-d'Oise.

Le viol de Taverny a marqué Frédéric Lauze. «Je suis descendu à l'étage des enquêteurs pour rencontrer la victime et sa mère», se souvient-il. «On avait un individu qui était un prédateur sexuel très dangereux», décrit le commissaire à propos de Taha O.

Le jour des faits, la victime était partie se promener en forêt avant de croiser la route de Taha O. Après le viol, la jeune fille avait réussi à instaurer un dialogue avec son agresseur en le «rassurant». Elle lui avait notamment fait croire qu'ils allaient se revoir avant de partir, selon des sources concordantes. Une lucidité, malgré une peur immense, qui lui a sans doute permis de rester en vie. «Après le viol, la jeune victime a eu la sensation qu'elle pouvait mourir. Elle a eu l'impression de sauver sa peau seconde par seconde. Elle a réussi à "gérer sa sortie" pour échapper à l'emprise de ce prédateur», explique Frédéric Lauze. (...)

Le commissaire dit avoir été «en colère» et «ému» quand il a fait le rapprochement avec le meurtre de Philippine. Frédéric Lauze tient à saluer le «travail remarquable» de la brigade criminelle de Paris avec «une réactivité et une capacité à mobiliser de nombreux enquêteurs». «Ils ont réussi à le localiser en un temps record grâce une bonne coopération internationale», analyse-t-il.

Comme la jeune fille violée en 2019, Philippine était semblait-il partie se promener dans la nature après sa pause déjeuner à l'université Paris Dauphine (...)

Philippine a-t-elle fait une mauvaise rencontre, en l'occurrence celle de Taha O., dans cette partie du bois peu fréquentée en bordure du boulevard périphérique ? C'est la terrible hypothèse qui se dessine. Une information judiciaire a été ouverte à l'encontre du suspect pour meurtre, accompagné ou suivi d'un autre crime, viol, vol et escroquerie.

*Le Figaro*

<https://www.fdesouche.com/2024/09/25/je-suis-en-colere-lancien-chef-de-la-police-du-95-revient-sur-le-viol-de-taverny-en-2019-pour-lequel-le-meurtrier-presume-de-philippine-etait-connu-cette-autre-etudiante-tout-juste-violee/>

---